



# SHANGHAI BELLEVILLE

UN FILM DE SHOW-CHUN LEE

UNE PRODUCTION CLANDESTINE FILMS EN COPRODUCTION AVEC CHARIVARI FILMS, CHINA BLUE, ZOOTROPE FILMS, STUDIO LE FRESNOY AVEC LE SOUTIEN DU CNC, RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, DÉPARTEMENT DE VAL DE MARNE, FONDS IMAGES DE LA DIVERSITÉ DÉVELOPPÉ GRÂCE À MEDIA CREATIVE EUROPE, EMERGENCE, PROCIREP, CNC AVEC ANTHONY PHO, MARTIAL WANG, CAROLE LO, ALICE YIN, SARA RI, OLIVIER CHEN AVEC LA PARTICIPATION AMICALE DE JACQUES BOUDET DIRECTION DE PRODUCTION BENJAMIN LANLARD IMAGE THIERRY ARBOGAST AFC MONTAGE BENOÎT QUINON SON LAURENT BENAÏM, MIKAËL BARRE, XAVIER DROUAULT DÉCORS JÉRÉMIE SFEZ MUSIQUE BACHAR MAR-KHALIFÉ, BENJAMIN DE ROUBAIX, FABRICE TOLEDANO CASTING AURÉLIA DAUSSE ASSISTANT RÉALISATION ARIEL SCTRICK SCRIPTE ANNICK REIPERT PRODUIT PAR JULIETTE GRANDMONT SCÉNARIO PIERRE CHOSSON, SHOW-CHUN LEE RÉALISATION SHOW-CHUN LEE

ZOO TROPE films

CNC

PROCIREP

emergence

île de France

VAL de MARNE  
L'union fait la force

MEDIA  
EUROPE LOVES CINEMA

TV



Conte anthropologique qui aborde la situation des clandestins dans la communauté chinoise de Paris, *Shanghai Belleville* dépeint, comme dans un rêve éveillé, un microcosme peuplé d'humains à la fois touchants et perdus, amoureux et arrivistes, déracinés et connectés. Se distinguant esthétiquement de la veine réaliste du cinéma français dit social, ce premier film de la réalisatrice taïwanaise Show-Chun Lee allie, tout en restant sensible et émouvant, expérimentations visuelles et narration syncopée.

## ENTRETIEN AVEC SHOW-CHUN LEE

### *Comment définiriez-vous Shanghai Belleville ?*

Lorsque j'ai commencé à écrire *Shanghai Belleville*, j'ai eu envie de faire de la communauté chinoise de Paris un mythe contemporain. Mon film n'est pas, par conséquent, un reportage fiction, mais un conte. D'autant plus que l'histoire et la géographie du quartier de Belleville au même titre que les parcours des Chinois en France sont des terrains extrêmement fertiles pour la construction de ce type de mythe. Toutefois, je me suis aperçue pendant toutes les phases de la réalisation du film — scénario, tournage, montage — que la culture du cinéma français a beaucoup de mal à accepter cette possibilité d'expression, alors que notre monde a besoin de mythes ! Pour moi, le cinéma est un médium mythologique, en particulier sur les sujets politiques et sociaux, parce que le mythe nous permet de comprendre ce monde, de savoir ce qu'est la vie et de se découvrir soi-même.

### *Le film parle des clandestins chinois, un sujet rarement abordé dans le cinéma français. Pourquoi parler d'eux ?*

Ma thèse universitaire portait sur les parcours des clandestins chinois jusqu'à leur régularisation administrative. J'ai étudié ce sujet pendant plus de 15 ans, et ces personnes sont devenues comme ma famille. On parle souvent dans son premier film de son histoire. A travers *Shanghai Belleville*, j'ai, d'une certaine manière, parlé de ma famille chinoise en France — même si je suis taïwanaise d'origine. J'ai très clairement en tête l'idée de parler de la diaspora chinoise dans le monde. J'ai, par conséquent, commencé par la France, l'endroit où je vis.

### *La communauté chinoise est l'une des plus anciennes communautés de migrants qui se soit installée en France. Elle a su s'intégrer au modèle français. Et pourtant, elle reste toujours l'objet de nombreux fantasmes. Comment expliquez-vous cela ?*

En France, le mot « communauté » est très stigmatisant, et sous-entend une peur des différences. Une partie de la communauté chinoise du XIII<sup>ème</sup> arrondissement de Paris est arrivée en France entre 1975 et 1990. À cette époque, le pouvoir en place utilisait le terme « insertion » et non le terme « intégration » lorsqu'il accueillait ces réfugiés. Le personnel politique ne voulait pas que la communauté asiatique se mélange avec le reste de la population française... Et je pense que cela a laissé des traces et des séquelles dans la communauté chinoise, tout comme dans sa relation avec la société française. J'entends souvent dire que les Chinois qui vivent en France restent entre eux, vivent en vase clos, mais il en est de même pour les Français expatriés en Chine ou ailleurs. Chaque exilé a besoin de ses propres repères.

### *Comment avez-vous choisi vos acteurs qui étaient, pour la plupart, des non-professionnels au moment du tournage ?*

Je suis d'abord attirée par un physique, puis, ensuite, je discute longuement avec cette personne de son histoire personnelle. Lorsque son parcours me touche, je lui demande de faire des essais comme pour un casting traditionnel. Carole Lo qui joue Anna, la prostituée, est journaliste sociologue et fait des recherches depuis plusieurs années sur les prostituées chinoises à Paris, plus particulièrement à Belleville. Elle connaissait très

bien les histoires et les comportements de ces femmes. En ce qui concerne Martial Wang, l'homme qui cherche à retrouver sa femme, je l'ai choisi autant pour son physique impressionnant qu'en raison de ce qu'il a vécu et de sa connaissance du milieu des clandestins. Sa vie est d'ailleurs si riche qu'un film ne suffirait pas à la raconter. J'ai également fait passer des castings à des comédiens chinois professionnels. Leur technique était très impressionnante, mais, pour une majorité d'entre eux, leur physique ne correspondait pas à mes personnages. J'aime faire jouer avant tout des gens qui ont une vie un peu trouble... Cela donne une autre dimension.

### ***Quels sont vos cinéastes de référence ?***

Werner Herzog, en tout premier. J'ai découvert ses films quand j'avais 15 ans, et ça a été un choc émotionnel dont j'ai mis plusieurs années à me remettre. Je suis admirative de sa capacité à lier émotion et folie. Et puis, il y a eu Michelangelo Antonioni, Jean Rouch, Andreï Tarkovski, Brian De Palma et Bruno Dumont. Il y a dans chacun des films de Bruno Dumont des images qui sont restées gravées en moi. J'aime aussi beaucoup le travail très politique et très audacieux de Kathryn Bigelow, celui sur l'esthétique de Apichatpong Weerasethakul et, pour la construction de ses récits, celui de Jia Zhangke. Ses films sont, pour moi, de véritables mythes contemporains.

### ***Vous avez été l'assistante de Tsai Ming-Liang. Qu'avez-vous appris à son contact ?***

Qu'on peut être à la fois un bon vivant et réaliser des films très noirs et très pessimistes...

### ***Comment définiriez-vous les personnages du film ?***

Mes personnages ne sont ni des victimes, ni des gangsters mafieux. Ils sont rêveurs et durs, violents et naïfs. Cette candeur est leur culture. Pour tromper la cruauté saillante de la vie, ils parlent d'amour simplement, sans oser même toucher l'autre. C'est sûrement cette même naïveté qui les pousse à voir en Paris un mirage.

### ***Votre film fait se croiser plusieurs destins et s'autorise une grande liberté narrative. Ce choix renvoie-t-il à une certaine tradition du cinéma oriental ?***

Le récit occidental s'attache à la linéarité : une histoire a un seul fil conducteur du début à la fin, avec un ou deux personnages principaux présents de bout en bout. Ce n'est pas la logique du cinéma que je connais où les gens se croisent, en apparence, de manière aléatoire et sont moins individualistes. Le cinéma est une fenêtre à travers laquelle les spectateurs ne regardent que ce qui s'y passe. Mais tous mes personnages continuent leur vie avant et après être passé dans ce cadre.

### ***La figure du fantôme est omniprésente dans le film. Quelle signification cette figure a-t-elle pour vous ?***

Les sans-papiers qui vivent en France sont, pour moi, comme des fantômes. On marche à côté d'eux, mais ils sont dans un monde parallèle. On ne les voit pas ou on préfère les ignorer.

### ***Au regard de la situation très difficile dans laquelle ils vivent, éprouver des sentiments est un luxe qu'ils ne peuvent pas se permettre...***

Dans mon film, aucun sentiment ne s'épanouit complètement. Beaucoup de tentatives sont avortées ou n'aboutissent pas. Les possibles sont étouffés par une réalité sociale écrasante. Il faut d'abord survivre. L'existence des clandestins est flottante. Ils vivent un temps au même endroit, et repartent ensuite, pour la plupart, vers une autre vie. L'épanouissement sentimental n'est pas seulement un luxe pour eux, c'est aussi un piège. Ce sont eux qui le disent. Dans la culture orientale, d'ailleurs, l'épanouissement sentimental et personnel n'est pas quelque chose d'essentiel.

### ***Votre film est-il désespéré ?***

Non, c'est la réalité qui est criante de désespoir. La représenter sous la forme d'une fiction, c'est avoir encore de l'espoir et l'envie de changer le monde.



# SHANGHAI BELLEVILLE

FRANCE - 2015 - 1H15 - COULEUR - SON : 5.1

## SYNOPSIS

Mr Zhou se retrouve sur un trottoir de Belleville. Il est « tombé du ciel » pour chercher Gine, sa femme disparue. Alors qu'il accepte un travail mal rémunéré, il rencontre Liwei, un jeune homme arrivé clandestinement de Croatie avec son petit frère, quelques mois auparavant. Ensemble, ils partent à la recherche de Gine, et sont aidés par Anna, une prostituée...



## LISTE ARTISTIQUE

Le croate .....	Anthony Pho
L'Homme tombé du ciel .....	Martial Wang
Anna .....	Carole Lo
Melline .....	Alice Yin
Ligan .....	Olivier Chen
Le retraité français .....	Jacques Boudet



## LISTE TECHNIQUE

Réalisation .....	Show-Chun Lee
Scénario .....	Show-Chun Lee, Pierre Chosson
Directeur photo .....	Thierry Arbogast
Son .....	Laurent Benaïm
Montage .....	Benoît Quinon
Musique .....	Bachar Mar-Khalifé, Benjamin de Roubaix
Costumes .....	Pia Maturana
Décors .....	Jérémie Sfez
Production déléguée .....	Juliette Grandmont
Production .....	Clandestine Films
Coproduction .....	China Blue, Charivari Films, Wallpaper Productions, Studio Le Fresnoy, Zootrope Films

**ZOOTROPE**films

Depuis plus de 10 ans, Zootrope Films défend avec passion un autre regard sur le cinéma art-et-essai découverte et recherche.

4 AOUT 2004



**LA FEMME DE SEISAKU**  
de Yasuzo Masumura  
"SUBLIME"  
LES INROCKUPTIBLES

6 AOUT 2008



**LA MÔME XIAO**  
de Tao Peng  
"POIGNANT"  
TÉLÉRAMA

17 FEVRIER 2010



**LA PIVELLINA**  
de Tizza Covi et Rainer Frimmel  
"BEAU ET FRAGILE"  
LES INROCKUPTIBLES

3 SEPTEMBRE 2014



**LE SECRET DE KANWAR**  
de Anup Singh  
"MAGNIFIQUE"  
L'EXPRESS

24 JUIN 2015



**LE RETOUR DE FABIOLA**  
de Jairo Boisier  
"FIN ET POIGNANT"  
LE FIGARO